

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection 1849 \(19 Juillet - 14 novembre \)](#) : [François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item Richmond, Mardi 7 août 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Mardi 7 août 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Irlande\)](#), [Politique extérieure](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée](#), [Relation François-Dorothée \(Diplomatie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1849-08-07

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Mardi le 7 août 1849

Vos lettres sont des fêtes pour moi. Je lis & relis. Point de nouvelles. On va patienter chez vous et vivre pauvrement toujours avec la perspective d'un événement. Quel état ! Ici l'on ne parle que du voyage de La Reine en Irlande. L'enthousiasme le plus énorme. Heureux pays où ce sentiment se conserve ! Outre la Reine, les Irlandais auront cette année de bonnes pommes de terre. Ils sont donc enchantés.

Je n'ai vu hier que les habitants de Richmond. Lord Chelsea & les Delmas chez moi. Lord Beauvale chez lui. Il était fort amusé d'une petite [?]. Duchâtel a enlevé à Lord Faulkerville une belle dame, demoiselle je crois, Miss Mayo nièce d'une Lady Guewood. Fort jolie et fort leste. Elle venait chez les Duchâtel souvent, elle vient de partir avec eux pour Spa et Paris, & peut être Bordeaux. Quelle bonne femme que Mad. Duchâtel.

J'ai eu une longue lettre de Lord Aberdeen. Il s'ennuie à périr en Ecosse, il me le dit. Je crois que nous lui manquons. Je lui avais raconté mon dialogue avec John Russel au sujet du discours de Palmerston. Cela lui a fait plaisir. Beauvale ne croit pas à nos revers en Hongrie. Moi je ne sais [?] que croire. Pourquoi n'y a-t-il pas de bulletin officiel ? Dans tous les cas l'affaire traîne beaucoup.

M. de Mussy m'a interrompue. Il m'a dit qu'il avait une lettre de vous. Je ne lui ai pas dit que je le savais. Il est en redoublement de soucis ; je crois bien que c'est lui qui m'accompagnera à Paris ce serait excellent. Le duc de Lenchtenberg est attendu à Londres cette semaine. Les ministres ici s'étonnent beaucoup qu'au milieu des immenses difficultés de vos finances, on ne songe pas à une réduction de l'armée & de la Marine. John Russell & lord Palmerston m'en ont parlé tous deux. Ils disent que très certainement ils vous imiteraient tout de suite pour leur marine, & que vous leur ferez un grand plaisir. L'épouvantail de l'armée russe n'a pas le sens commun. Elle ne veut pas, elle ne peut pas, & personne ne permettrait qu'elle vous attaque. C'est des bêtises. Gardez amplement ce qu'il vous faut pour chez vous & [?] le reste. Adieu, Adieu, que je voudrais jaser, comme nous jaserions. Comme ce serait charmant. Adieu. Adieu dearest. Adieu.

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi le 7 août 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Mardi 7 août 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-08-07.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 27/01/2023 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3051>

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 29/11/2022



Richmond Mardi le 7 aout 1849. ²³⁹⁴

Vos lettres sont du fûtes pour moi.
je les ai j'edis. joint de nouvelles.
on va patentes chez vous et viene
pauvement toujours avec la perpe-
tue d'indiviment. quel état!

ici l'on ne parle que du voyage de
la reine en Islande. l'enthousiasme
le plus énorme. aucun pays
on a véritablement reconquer!

outre la reine, les Islandais accort
avec aucun de braves hommes
de terre. ils sont donc cachant.

je n'ai vu rien que les habitants
de Richmond. Lord Chelsea &
le Delmas chez moi. L'écuyer
chez lui. il était fort amuse
d'une petite anecdote. D'habit
N

a celui a' L^d Faulkner
une belle dame, de couleur
si vive, Miss Mary fille d'un
Lady Gerard. fort jolie et
fort lente. Elle venait de
Duchatel souvent, elle vient
de partir avec un jeune pair
français, a quatorze Bourbons. Quelle
bonne femme que mad. Duchatel.
j'ai eu une longue lettre de
abandon. il s'engage a Paris
en France, et me le dit. j'en
suis non lui un homme. j'ai
aussi raconté mon dialogue avec
de la messe au sujet du dîner
de Salisbury. cela lui a fait
plaisir.

Précisément un sort par à son
venir en France. mais j'en
sais univerté que voir. j'en
si y a-t-il par de bulletin officiel
dans tous les cas d'affaires
sévères.

M. de Mury m'a interrompu.
il m'a dit qu'il avait eu une
lettre de vous. ~~je~~ lui ai per
dit jusqu'au saoir. il est en
redoublement de voir; j'
crois bien que c'est lui qui m'a
compagnie à Paris, et serait
quelque.

Le duc de Saxe-Weimar est
attendu à Londres cette semaine.
Le Ministre en s'etonnant

mauvais qui au milieu de
circonstances difficiles de vos
finances, on ne vous par à une
réduction de l'armée à la
marine. John Russell a donc
parlementer ce qu'on peut
dire: ils disent qu'on certain
ment ils vont continuer tout
de suite pour leur marine, et
vous les félicitez un grand plaisir
l'épouvante de l'armée russe
n'a pas le sens commun. elle ne
vaut pas, elle ne peut pas, à propos
ne peut-être qu'elle son attache
c'est de l'été. j'aimerais beaucoup
après il vous faut pour les vos
devenir le reste. adieu, adieu,
qu'on voudrait jaser, comme vous
j'aurais. comme a dit M. de
adieu adieu deant. adieu.